

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ağ
 TÉL. : 41292
REDACATION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49256
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Turc est élevé dès sa naissance avec l'odeur de la poudre

Menemen, 20 (Da «Tasviri Efkar») — La cérémonie annuelle à la mémoire de Kurbilay et de ses deux compagnons de sacrifice a eu lieu aujourd'hui devant le monument érigé en leur souvenir. Les valis d'Izmir et de Manisa, avec leur personnel, ont assisté à cette célébration, ainsi même que près de 10.000 compatriotes. Plus de cent couronnes avaient été déposées au pied du monument.

Après l'exécution, par le fanfare, de la Marche de l'Indépendance, l'avocat Ekrem Oran a pris la parole au nom de la filiale d'Izmir du Parti. Il a évoqué les termes émus la fin tragique du héros.

Le 23 décembre 1930, le matin, en se réveillant, les habitants de Menemen virent qu'un mouvement réactionnaire bouillonnait sur la place de la ville. Et ils ont ressenti un profond dégoût pour ce spectacle d'horreur. Kubilay, qui s'était donné pour tâche de mettre fin à cette agitation, avait été tué de la main du chef des réactionnaires, Derviş Mehmet. Le gardien de nuit Hasan et son camarade Şevki, avaient partagé son sort.

Ces chers morts sont le symbole de la République.

L'orateur, après avoir fait allusion au danger aérien, a terminé en ces termes : — Nous constatons que le danger extérieur s'est excessivement rapproché de nos frontières. Vous savez que notre voisine la Bulgarie a cédé son indépendance à des forces étrangères et a jeté ses frontières dans le danger. Notre autre voisine, la Grèce, a subi une nouvelle attaque de forces supérieures aux siennes.

Au cours de cette guerre mondiale, nous avons vu beaucoup de nations s'effondrer l'une après l'autre. Mais cet effondrement était moins le résultat de la supériorité de l'adversaire que de la faiblesse de leur propre patriotisme, de leur courage et de leur abnégation. Le Turc est élevé à l'odeur de la poudre dès sa naissance. La guerre est notre sport préféré. Qu'ils y viennent s'il y en a qui doivent venir ; ils auront des surprises ! Vive la nation turque, vive le Mehmeçik !

Les opérations en cours sur le front grec

Les Anzacs et les Hellènes parviendront-ils à Lamia sans se débâter ?

Résumant la situation militaire, dans le « Son Posta », le général H. E. Erkiyet conclut en ces termes :

On déduit du communiqué officiel allemand que les Anzacs qui défendaient le défilé de Sarandaporos, entre l'Olympe et Serfidje ainsi qu'Ellassona ont pu se replier avant d'être complètement encerclés et anéantis. Les informations de source anglaise précisent que les Allemands sont parvenus à contourner par l'Est le mont Olympe et qu'une partie des Anzacs dont la retraite était coupée ont pu se frayer un chemin et se replier après de violents combats.

Le fait que le communiqué allemand d'hier ne mentionne pas Metzovo semble confirmer les nouvelles suivant lesquelles les Grecs, après avoir perdu ce point, l'auraient repris. En tout cas, la prise de Metzovo par les Allemands alors que l'aile gauche grecque est encore en Albanie aurait eu pour effet de séparer cette aile du reste des forces grecques.

Ce que font actuellement les Allemands consiste à lancer à l'attaque dans la zone de Domoko de puissantes forces mécanisées et cuirassées, de façon à avancer dans la région de Lamia et à scinder ainsi en deux le front grec. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra empêcher les forces impériales britanniques et les forces grecques de se replier sur les positions de Lamia.

Il est possible aussi que les Allemands forcent encore une fois le passage de Metzovo.

Le champ de bataille où nous avons livré le célèbre combat du 17 mai 1897, paraît devoir être à nouveau le théâtre de violentes rencontres. Dans ce cas, les combats qui se dérouleront à Metzovo seront d'importance secondaire.

En considérant les événements qui viennent de se dérouler jusqu'ici, on peut espérer que les Anzacs parviendront à se replier en combattant sans se désagréger et se débâter et pourront finalement se replier sur Lamia. Cette ligne permet une résistance prolongée contre des forces supérieures. Et c'est là qu'est le salut.

Communiqué hellénique

Athènes, 21. A.A. — Communiqué officiel No. 178 publié hier soir par le haut commandement des forces armées helléniques :

En Albanie, vive activité de l'aviation ennemie. L'ennemi a tenté de nous attaquer sur deux points, mais a été repoussé en subissant de lourdes pertes et poursuivi au-delà de ses lignes de départ. Nous avons fait quelques prisonniers.

En Macédoine et en Thessalie, l'ennemi, quoique employant un grand nombre d'avions, n'a pu nulle part briser nos lignes que nous avons rajustées selon notre plan.

La situation militaire en Afrique

Italiens et Allemands n'entreprendront pas la traversée du désert avant de s'être assurés des stocks de carburant

Vichy, 21. A.A. — Dans les milieux militaires, on fait le point de la situation militaire en Afrique. On constate que l'avance allemande est arrêtée depuis environ une semaine devant Sollum.

Il semble que l'armée d'invasion germano-italienne ne veut pas traverser le désert de la Marmarique avant d'avoir rassemblé ses stocks de carburant liquide. La présence sur les flancs de cette armée de Tobrouk qui est tenue encore par les Anglais constitue une menace pour les Italiens et les Allemands.

Le 52me anniversaire de naissance de M. Hitler

Un télégramme du roi d'Italie

Rome, 20. AA. — D. N. B. — Le roi d'Italie adressa à M. Hitler le télégramme suivant :

« A l'occasion de votre anniversaire, je voudrais vous faire parvenir mes félicitations et mes vœux sincères pour votre bien personnel comme pour celui de notre allié allemand, vœux dont le renouvellement m'est aujourd'hui un besoin ardent. »

M. Hitler au Grand Quartier Général

Berlin, 20. AA. — On mande au D.N.B. dans un communiqué spécial, que M. Hitler a fêté aujourd'hui son 52me anniversaire au G. Q. G. tout près du théâtre balkanique. M. Hitler a passé la veille de son anniversaire en compagnie des membres de son état-major dans le wagon-restaurant spécial qui sert actuellement de G.Q.G. A minuit précises, le chef du haut commandement des forces armées, le maréchal Keitel, a prononcé une brève allocution dans laquelle il a dit que l'année qui vient de s'écouler a été une année de succès grandioses. Il a ajouté que dans les 15 derniers jours les forces allemandes, sous le commandement direct de leur chef suprême, ont écrasé un nouvel adversaire à la solde de l'Angleterre et qu'elles sont en train, en ce moment, de chasser du continent européen, les Anglais en fuite.

En terminant, il a assuré solennellement M. Hitler que les forces armées allemandes le suivront victorieuses partout où il les mènera.

Puis, M. Hitler a levé son verre et a bu à la victoire.

M. Hitler a pris vers 1 heure et demie congé de son état-major après avoir écouté les derniers rapports militaires et s'est ensuite retiré.

Une allocution du maréchal Goering

Berlin, 20-A.A.-Le DNB-communique: Le maréchal Goering a présenté à M. Hitler, dans une allocution radio-diffusée, les félicitations des forces armées allemandes à l'occasion de son anniversaire.

Il a d'abord souligné que les grands combats de ces derniers temps ont de nouveau prouvé le caractère invincible du soldat allemand. Il y a avant tout 3

(Voir la suite en 4me page)

Le nouveau Cabinet hellénique Le Roi le présidera

Londres, 20. AA. — Radio Athènes dit que la composition du nouveau Cabinet grec qui sera présidé personnellement par le roi Georges de Grèce a été annoncée ce soir :

Le vice-amiral Sakellariou, chef de l'état-major de la marine, a été nommé premier ministre adjoint et sera également ministre de la marine.

Ministre de la guerre : général Panagoulas.
 Ministre de l'air : général Nicolaïdès.
 Ministre des communications et des chemins de fer : général Korzas,
 Ministre des affaires étrangères, des finances et de l'économie nationale, M. Laderos.

Ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique : M. Maniadakis.
 Ministre de l'hygiène et de la presse : M. Nicoloudis.

Le nouveau gouvernement prêta serment à 17 h. 15 et tint sa première réunion aussitôt après.

Le message de Georges II

Athènes 21, A. A. — Sa Majesté le roi a radiodiffusé au peuple le message suivant :

« Alexandre Koryziz ayant donné sa vie à la lutte, j'ai décidé de former moi-même le gouvernement. Le gouvernement a prêté serment. Hellènes qui vous soutenez, Hellènes qui résistez à l'arrière, continuez à vous battre pour l'honneur, pour l'indépendance de la patrie. Nos combats et l'histoire de la Grèce vous soutiennent. Nous aurons la victoire finale. Nos droits nationaux prévaudront. Nous sommes à vos côtés, calmes, résolus, unis, disciplinés. Dieu vous protège. Dieu protège l'Aellade. »

Essais de défense passive aux Iles

Les essais de défense passive qui ont eu lieu dans les diverses communes d'Iles ont remporté le succès le plus complet. Cet après-midi, des essais de ce genre auront lieu aux Iles. Le vali-adjoint, directeur des services de la mobilisation et d'autres personnalités assisteront aux exercices.

La genèse du Pacte nippo-soviétique

Intéressantes déclarations de M. Matsuoka

Tokio, 21. A.A.—D.N.B.— On mande de Mandchouïl à l'Agence Domei que M. Matsuoka, ministre japonais des Affaires étrangères, a déclaré que l'occasion de discuter le Pacte nippo-soviétique s'est présentée de façon tout-à-fait inattendue.

— Elle s'est offerte, a-t-il dit, lorsque à mon passage à Moscou j'ai exprimé à MM. Staline et Molotov mes remerciements pour l'accueil chaleureux inattendu qui m'avait été réservé à Moscou. Ce voyage, a ajouté M. Matsuoka, a insufflé une vie nouvelle au Pacte à trois et a été couronné de succès.

Le ministre des Affaires étrangères est attendu ce soir à Tokio

Hsingking, 21. A. A. — Le ministre des Affaires étrangères nippon, M. Matsuoka, est arrivé hier à midi en avion à Dairen d'où il est reparti ce matin en avion pour Tokio. On attend donc pour ce soir l'arrivée du ministre dans la capitale nipponne.

Pour financer les achats anglais aux Etats-Unis

Transfert de valeurs américaines

Londres 21. A. A. — La Trésorerie annonce que 160 autres valeurs américaines vont être transférées à la Trésorerie britannique afin de fournir du change en dollars pour financer les achats de guerre. Les détenteurs de ces valeurs seront remboursés en sterling et des facilités spéciales seront accordées pour le placement de ces sommes remboursées en emprunts d'Etat courants.

REPRISI

Schreiber-Ontario, 21, A. A. — 10 de 28 prisonniers de guerre allemands qui s'échappèrent du camp d'Ontario furent repris hier soir par la police montée canadienne. Un prisonnier s'étant défendu fut grièvement blessé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Ne nous laissons pas prendre aux légendes

M. Ahmed Emin Yalman constate que la désagrégation de l'armée yougoslave et l'avance en Grèce des Allemands ont servi à encourager les propagandistes de la Vième Colonne qui affirment l'invincibilité des troupes du Reich.

Dans toute collectivité humaine, il y a nécessairement des individus aux vues étroites, au jugement superficiel. Notre devoir à tous est de prendre ces malheureux sous notre protection, de les soigner. Car ces âmes faibles sont le véhicule tout indiqué pour la propagation des rumeurs malveillantes des agents de la Vième colonne.

Oui, les Allemands se sont préparés depuis longtemps en vue de l'attaque; ils ont des forces équipées et entraînées dans ce but. Cela est vrai. Ces forces sont aussi numériquement considérables. Mais il ne faut pas oublier qu'uniquement par avidité, les forces allemandes ont été à ce point dispersées et disséminées qu'il y a là de quoi faire sérieusement réfléchir l'état-major allemand. Chaque coin de l'Europe est un champ de bataille pour les Allemands. Et ils savent que sur chaque territoire qu'ils occupent, ils se trouvent en présence d'une force ennemie clandestine.

Rien que le long de la frontière soviétique, il a 120 divisions qui sont immobilisées. Il y a quelques jours, en vue de démentir certaines rumeurs qui avaient circulé, une dépêche de Berlin précisait qu'il n'est pas nécessaire de construire une « ligne Siegfried » à l'Est, étant donné que les lacs et les marécages y offrent une défense suffisante. C'est là une confirmation implicite de ce que l'on sait que l'on peut s'attendre à une attaque de l'Est et que l'on a pris ses dispositions en conséquence.

Le fait que la relève des garnisons allemandes en France serait assumée par des troupes italiennes démontre également que les Allemands commencent à ne plus disposer d'assez de soldats pour tenir un front qui va de la Norvège aux Balkans et à Tripoli.

La Pologne a subi la première le choc de la nouvelle arme offensive allemande. Un mauvais commandement et un optimisme injustifié ont contribué à permettre l'écrasement facile des forces qui avaient été rangées, sans aucun plan, tout le long de la frontière. Mais la longue et héroïque résistance autour de Varsovie, après que les véritables commandants et les chefs se furent retirés, a indiqué aux Allemands qu'elle aurait été l'issue qui les eut attendus en présence d'une réelle résistance. En France, en dépit de la défaite générale, des résistances locales se sont manifestées. Toute résistance organisée de façon scientifique et résolue a toujours arrêté l'avance allemande.

En Grèce, une poignée de Grecs et d'Anglais ont accepté le combat dans des positions préparées à l'avance, contre des adversaires numériquement très supérieurs. Cette résistance est de nature à démentir les légendes que les Allemands avaient eux-mêmes répandues dans le but de causer la terreur. Si l'on avait en le temps de mobiliser l'armée yougoslave et si l'ancien gouvernement de Belgrade n'avait pas trahi, les Balkans auraient été inmanquablement le tombeau des Allemands. Et l'attaque qu'ils ont entreprise en Afrique avec un optimisme injustifié aboutira fatalement à une défaite.

Avez-vous lu les renseignements que nous avons donnés il y a quelques semaines sur les préparatifs américains? Si oui vous êtes venus sans doute à la conclusion que l'aide américaine est effective, efficace et telle qu'elle permettra à la guerre d'être couronnée par la victoire des démocraties.

Pour ce qui est de notre propre situation, si les Allemands commettent la faute de nous attaquer, soyez tranquilles; ils ne passeront pas! Ceci n'est pas une

question de sentiment. C'est une vérité qui est confirmée de sang-froid par nos meilleurs spécialistes. Le commandement turc est le plus éveillé et le plus expérimenté qui soit au monde. Il a tiré tous les enseignements qui se dégagent de la présente guerre et a pris en conséquence ses mesures de défense.

En tenant compte de tous ces points, entamez la lutte avec résolution et foi contre les microbes de la cinquième colonne dans votre milieu, brûlez et réduisez en cendres à la flamme de votre patriotisme tout sentiment défaitiste.

Si nous voulons éviter la guerre, il faut faire sentir à tous, dès le début, notre unité, notre volonté, notre résolution de nous battre jusqu'au bout. Si nous entrons en guerre notre but sera la victoire. Or la victoire ne peut être le fruit que de la volonté, du courage et de l'unité du front moral.



Les causes de la catastrophe subie par la Yougoslavie

M. Hüseyin Cahid Yalcin analyse les déclarations faites par le général Simovitch à son arrivée à Athènes.

Le général nous dit que la mobilisation et la concentration des troupes yougoslaves n'avaient pas été pleinement achevées. Il n'y a pas de doute que c'est là la vérité. Mais il est un peu difficile de concevoir cette vérité et de l'expliquer. Les patriotes serbes qui avaient organisé un coup d'Etat pour sauver leur pays, au lendemain de son adhésion au Pacte Tripartite, devaient s'attendre immanquablement à une attaque de la part des Allemands. La fierté des Nazi ne pouvait tolérer une pareille action; ils ne pouvaient prêter l'oreille aux assurances comme quoi la Yougoslavie resterait neutre, ne modifierait pas sa politique étrangère. C'était une faute que de ne pas s'attendre à une attaque de l'ennemi. Cette faute, les Yougoslaves l'on payée très cher.

Parmi les causes de la défaite, le général Simovitch cite le fait que les Alliés n'étaient pas en mesure d'accourir tout de suite au secours de la Yougoslavie. C'est là un point sur lequel il faut s'arrêter avec toute l'importance qu'il comporte. Le général Simovitch avait-il le droit d'attendre de la part des Alliés une aide rapide et efficace? Qu'avait-il fait, à cet effet, durant le court espace de temps qui avait précédé la guerre?

Il nous répond lui-même à ce propos: « On n'avait procédé à aucune espèce d'organisation militaire avec nos alliés. Nous nous étions abstenus de toute négociation en vue d'une telle collaboration par suite de notre ferme volonté de demeurer fidèles jusqu'au bout à la politique de neutralité ».

Ces quelques mots nous indiquent de façon tragique combien lourde a été l'erreur commise par le gouvernement patriote yougoslave pendant le court laps de temps dont il aurait pu profiter. On se rend compte que de fausses espérances ont fait sa perte: l'espérance de pouvoir entretenir des relations amicales avec l'Allemagne sans sacrifier l'indépendance, l'honneur, l'amour propre. ... Ce que l'on appelle l'aide, ce n'est pas un message que l'on envoie par radio: ce sont des tanks, des avions, des soldats. Il faut que tout cela soit prêt et se mette en route avec la plus grande rapidité.

Or, les Yougoslaves n'ont fait aucune démarche, après des Grecs ou des Anglais, pour assurer une action commune, n'ont pris aucune décision commune. Par cet aveu, le général Simovitch dégage Anglais et Grecs de toute responsabilité morale ou matérielle et démontre que la faute la plus lourde a été commise du côté serbe. Malheureusement les hommes politiques yougoslaves n'ont pas témoigné d'une sagesse politique et de capacités militaires égales à leur patriotisme et à leur rectitude d'intentions.

LA MUNICIPALITÉ

Le prix du gaz d'éclairage

La commission pour le contrôle et la révision des prix du gaz d'éclairage qui se réunit tous les trois mois, à la Municipalité, est convoquée pour mardi.

La chaussée Istanbul-Edirne

On entreprendra prochainement la démolition du mur de clôture du cimetière de Topkapi, de façon à élargir sensiblement l'extrémité de la chaussée Istanbul-Edirne qui aboutit en cet endroit. Cette voie publique pourra être ainsi élargie du double. En son milieu on aménagera un espace de verdure, de façon que les véhicules pourront suivre l'un des côtés à l'aller et l'autre au retour. La démolition du mur en question et la construction d'un nouveau plus en retrait ont été mises en adjudication pour un montant de 2.000 Ltqs.

La farine de luxe

On sait que l'Office des Produits de la terre avait confié à 28 intermédiaires, moyennant une commission de 30%, la distribution aux fours qui produisent du pain de luxe de 140 sacs de farine, par jour, plus 180 sacs pour la production de macaronie et 200 sacs pour la fabrication de biscuits et de pâtisseries.

Toutefois, ce n'était là qu'une solution provisoire. Les propriétaires desdits fours avaient été invités à créer une coopérative ou une société afin de pouvoir se charger eux-mêmes de la répartition de ces contingents de farine.

Le groupement envisagé n'ayant pas pu être réalisé, c'est la coopérative de la Municipalité qui se chargera à partir d'aujourd'hui de ce service, moyennant un léger bénéfice.

L'éclairage de la place d'Eminönü

Un projet a été élaboré pour l'éclairage de la place d'Eminönü ainsi que du jardin d'enfants de Tepebaşı. L'urbaniste, M. Prost, qui a été chargé de l'examiner

a conclu à la nécessité de procéder à une expertise sur place. Il s'est donc rendu sur les lieux en compagnie d'un ingénieur de la direction des constructions à la Municipalité.

L'ENSEIGNEMENT

Ces pauvres manuels!

Dans une circulaire qu'il vient d'adresser aux départements compétents propos des vacances scolaires, qui ont été sensiblement hâtées cette année, le ministère de l'Instruction Publique recommande de conserver soigneusement les livres de classe.

« Il est certain, écrit à ce propos M. Bühran Ceval, dans le « Son Telgraf » qu'une des choses qui, chez nous, est l'objet du plus grand gaspillage, que l'on néglige le plus, est constituée par les livres. Une grande partie des poches de papier qu'utilisent les boutiquiers est fournie par les manuels scolaires dont on a arraché impitoyablement les pages. Cela s'explique d'ailleurs jusqu'à un certain point en raison du fait que, jusqu'à une époque récente, on changeait de livres chaque année pour en imprimer de nouveaux. Et l'on vendait souvent des poids des livres imprimés antérieurement et dont on n'avait même pas coupé les pages.

Depuis que l'on a commencé à donner un peu plus de stabilité aux livres de classe, ce gaspillage également a quelque peu diminué. Si les écoliers continuent à servir soigneusement leurs livres, les camarades pourront en profiter l'année prochaine. Et tout le monde y trouvera son profit: l'écolier qui revendra ses livres de l'année précédente gagnera ainsi quelques piastres et celui qui les achètera payera moins cher que pour des livres neufs. Mais c'est surtout le pays qui y profitera. On ne dépensera inutilement de l'argent pour acheter du papier qui est importé de l'étranger pour des frais d'impression et de reliure.

La comédie aux cent actes divers

CONFIDENCE...

M. Zati est un bourgeois très digne et très respecté dans son quartier, qui mène une vie tranquille et régulière.

Or, un drame est survenu récemment, qui a semé le trouble dans sa paisible existence. Des lettres anonymes ont commencé à lui parvenir, lui dénonçant l'inconduite de sa femme. Au reçu de la première de ces missives, M. Zati hâssa les épaules, mais il n'en fut pas moins désagréablement impressionné. D'ailleurs cette inquiétante correspondance continuait. Il y eut une seconde lettre, une troisième, d'autres encore, à intervalles réguliers, qui fournissaient des détails précis, circonstanciés, de temps, de lieu et de... personne.

M. Zati sentit une sueur froide qui perlait à son front. Etait-ce donc possible? Après tant d'années de mariage, une femme si rangée...

Il entreprit une surveillance discrète.

Il lui sembla que sa digne moitié n'était plus la même envers lui; il crut discerner une certaine froideur, comme une sourde hostilité de sa part. Mais il eut beau redoubler de vigilance, il ne découvrit pas le moindre indice qui put apporter une confirmation concrète aux dénonciations dont il était assailli. Patiemment il se rendit aux adresses que son correspondant inconnu lui indiquait, aux heures que ce dernier lui précisait il n'y trouva jamais sa femme.

De toute évidence, les lettres anonymes étaient l'œuvre d'un mauvais plaisant.

Complètement rassuré, M. Zati narra son aventure à sa bonne épouse, qui lui était soudain plus chère, depuis qu'il avait failli douter d'elle.

Celle-ci eut un haut le corps. Elle avait reçu elle aussi des lettres anonymes, conçues à peu près dans les mêmes termes, qui lui dénonçaient de prétendues relations coupables de M. Zati; elle aussi avait connu les mêmes phases de doute, d'inquiétude, de vigilance douloureuse et de soulagement enfin.

Mari et femme auraient dû, tout compte fait, être reconnaissants à cet épistolier anonyme qui tenait de leur apporter ainsi, à tous deux, une preuve éclatante de leur fidélité réciproque. Mais la rancune pour leur quietude troublée fut la plus forte. Et ils entreprirent de rechercher quel pouvait être l'auteur de ces dénonciations.

D'un commun accord, ils accusèrent M. Refik,

un ami d'enfance de M. Zati, presque un parent. Lui seul connaissait leurs habitudes, leurs goûts et leurs goûts pour avoir pu leur causer de vives alarmes, avec une telle apparence de vérité. Ils assignèrent donc M. Refik devant le tribunal, pour calomnies.

Le juge a entendu le plaignant et le prévenu. Ce dernier nie énergiquement. Comment aurait-il pu faire cela à un ami, et dans quel but d'ailleurs?

Le juge a demandé au plaignant si l'écrivain des missives en question est bien celle de M. Refik.

— Evidemment non, répondit-il, il est bien malin pour avoir écrit de sa main. Mais c'est bien son style. Il a un neveu, qui habite chez lui. Je parierai gros qu'il lui a dicté ces lettres infâmes.

Il a donc été décidé de convoquer le neveu de témoin. Et l'affaire a été remise à une date ultérieure.

A la sortie de l'audience, des amis ont demandé au plaignant sur quoi il se basait pour soutenir, avec tant de certitude, son ami de l'infamie.

— Entre nous, dit-il, Refik avait eu l'habitude de faire la cour à ma femme; il avait été fort aimé d'ailleurs. Je suis sûr qu'il a voulu se venger. Seulement, n'est-ce pas, ne le répéter pas, ce sont choses délicates.

... Aux lecteurs donc de nous garder le secret.

LE CRIME INUTILISABLE

On se souvient peut-être qu'un meurtre avait eu lieu il y a quelque temps à Şehvraim, quartier Uzun Yusuf. Deux hommes, Mustafa et Süleyman, dans un état d'ivresse très avancé, avaient voulu forcer la porte de l'ancienne maison de Süleyman.

Un passant, le jeune Yaşar, était intervenu pour essayer de calmer les deux pochards. Mustafa, au comble de la fureur, avait alors plongé son poignard dans l'abdomen de l'infortuné Yaşar. La victime était décédée peu après.

Le 21ème tribunal dit des pénalités lourdes vient de prononcer sa sentence à l'égard du meurtrier. Considérant qu'il n'y avait pas eu la moindre provocation pouvant excuser ce crime stupide, il l'a condamné à 18 ans de prison et à la privation, à perpétuité, des services publics conformément à l'art. 448 du code pénal turc.

Le Ciné CHARK maintiendra

sa devise **TOUJOURS MIEUX** et vous présentera très prochainement un film que vous n'oublierez jamais

SEDUCTION

avec **HERTHA FEILER** et **HANZ SOHNKER**

Communiqué italien

Les frontières du royaume d'Albanie partout atteintes. — Prisonniers grecs et butin. — 450 avions attaquent l'armée grecque en retraite. — Un contre-torpilleur torpillé par un sous-marin italien

Rome, 20. A. A. — Communiqué No. 318 du Quartier Général des forces aériennes italiennes :

Au cours de la journée d'hier les divisions des IXième et XIIième armées ont presque partout atteint les frontières du royaume d'Albanie brisant partout les résistances acharnées des nombreuses arrière-gardes grecques et permettant de nombreuses interruptions sur les routes.

De nombreux prisonniers et une considérable quantité d'armes et du matériel furent capturés.

De nombreuses unités aériennes de chasse, de bombardement et d'attaque en piqué, pour un total de 450 avions accomplirent d'intenses actions continuelles contre l'armée grecque en retraite. Les concentrations de troupes, des baraquements, des positions d'artillerie furent atteints, des ponts et routes furent coupés. Une centaine de moyens mécanisés chargés de troupes et de matériel furent détruits.

L'aéroport de Kastica (Janina) fut attaqué en volant au ras du sol. Cinq avions furent incendiés au sol. La base navale de Préveza fut bombardée.

Les formations du corps aérien allemand bombardèrent l'aérodrome de Mikabba et le port la Valletta (Malte) Les installations portuaires furent atteintes et un vapeur de gros tonnage fut endommagé.

Un de nos sous-marins torpilla en Méditerranée orientale un contre-torpilleur ennemi.

En Afrique du Nord activité d'artillerie et de patrouilles dans la zone de Tobrouk.

Les avions ennemis bombardèrent Benghazi et Tripoli. Ni victimes ni dommages considérables.

En Afrique orientale rien de considérable à signaler.

La glace

Le contrat du fermier chargé de la distribution de la glace, en ville, expire le 30 mai. Une commission a été constituée par la Municipalité en vue de fixer les modalités suivant lesquelles cette distribution devra s'effectuer pour la nouvelle année. Elle remettra un rapport à la présidence de la Municipalité au sujet du résultat de ses études.

On envisage d'avoir, cette année, plusieurs entrepreneurs, ayant chacun à leur disposition une zone déterminée, plutôt qu'un seul. D'autre part, des mesures ont été envisagées dès à présent pour éviter que aucun quartier puisse être privé de glace au cours de la prochaine saison.

LES ARTS

La Filodrammatica

Les excellents acteurs de la Filodrammatica donneront samedi prochain, 26 avril, 17 h. 1/2 à la « Casa d'Italia » une charmante comédie de G. Renzato, **Il ladro sono io**. L'entrée est libre.

Communiqué allemand

Attaque massive, de représailles, sur Londres. — Formidables incendies. — La poursuite des gréco-britanniques en Thessalie. — Attaques anglaises repoussées à Sollum. — La guerre au commerce maritime

Berlin, 20. A. A. — Communiqué officiel :

En réplique à la nouvelle attaque britannique contre des quartiers d'habitation à Berlin, dans la nuit du 18 avril, l'aviation a effectué cette nuit sa deuxième attaque de représailles sur Londres. Cette attaque massive a été, elle aussi, exécutée par des centaines d'avions qui, pendant toute la nuit, ont lancé des quantités formidables de bombes explosives et incendiaires sur la ville. Les vastes incendies causés notamment à l'intérieur de la boucle de la Tamise, dans les Millwall docks et dans le quartier de Greenwich, visibles à une grande distance, sont un indice des effets formidables de cette nouvelle attaque de représailles provoquée par l'Angleterre.

Dans la plaine de Thessalie les troupes allemandes poursuivent les forces gréco-britanniques délogées de leurs positions.

De nombreux soldats grecs et des unités entières se sont rendus aux troupes allemandes avançant à l'Est du Pinde.

Des avions de combat et des avions piqueurs ont participé aux opérations de l'armée lors de la prise de Larissa et de Trikkala. Ils ont attaqué, au moyen de bombes et d'armes de bord les troupes et les colonnes ennemies battant en retraite et ils ont détruit sur un aérodrome 10 avions de chasse du type « Gloster » et au cours d'un combat aérien un autre chasseur du modèle Spitfire.

Dans la région septentrionale de la Yougoslavie, on compte jusqu'à présent 1.500 officiers et 244.000 soldats prisonniers.

En Afrique du nord, les attaques de l'ennemi sur Sollum restèrent sans succès, malgré l'appui des forces navales et des forces de l'air. A Tobrouk des avions de combat allemands ont lancé, dans la nuit du 18 au 19 avril et hier des bombes de gros calibre sur les aménagements du port et sur d'autres objectifs militaires. Des coups directs ont causé de grands incendies et de fortes explosions.

A la suite des attaques des avions de combat allemands sur le port de La Valette à Malte, des dégâts considérables ont été causés dans les chantiers de l'Etat et dans les dépôts de marchandises. Une citerne de pétrole a pris feu.

Des avions de reconnaissance armée détruisirent hier sur la côte occidentale de l'Ecosse deux cargos ennemis jaugeant 6.000 tonnes. Lors d'une avancée de nos chasseurs contre le littoral sud, l'ennemi perdit un Spitfire. Pas d'incursions ennemies ni de jour ni de nuit sur le territoire du Reich.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 20. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut aujourd'hui quelque activité ennemie au cours des heures diurnes des côtes du Kent et du nord-est de l'Ecosse. Des bombes furent lancées par des avions isolés en 2 points dans le nord-est de l'Ecosse et causèrent quelques victimes. Quelques maisons furent endommagées.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 20. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier, pendant la journée, des appareils du service de bombardement continuèrent leurs attaques sur les navires ennemis au large des côtes hollandaises. Au cours de ces attaques un navire-ravitailleur de 5.000 tonnes fut bombardé d'une basse altitude et coula par la poupe lorsque nos avions le virent pour la dernière fois. Plusieurs autres navires dans de petits convois furent attaqués avec des bombes et le feu des mitrailleuses et on en vit deux qui furent endommagés.

Plus tard, une attaque rapide fut exécutée sur un navire-ravitailleur ennemi d'environ 7.000 tonnes naviguant sous escorte. Ce navire fut atteint à deux reprises et lorsqu'on le vit pour la dernière fois il donnait fortement de la bande à tribord.

Vers le crépuscule, des appareils du service côtier attaquèrent la base navale de Brest. On vit des bombes éclater dans le voisinage d'une cale sèche. Aucun appareil n'est manquant à la suite de ces opérations.

Des appareils du service de chasse entreprirent hier des patrouilles sur une grosse étendue à la suite desquelles un de nos avions est porté manquant.

La guerre en Orient et en Afrique

Le Caire 20, A. A. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen Orient :

En Grèce, les troupes grecques et impériales poursuivent leur repli, couvertes par les arrière-gardes. Par une manœuvre habile et des combats déterminés, ces arrière-gardes ont réussi à retarder l'avance allemande et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

En Libye, une nouvelle attaque ennemie contre les défenses de Tobrouk a été repoussée avec succès ; douze chars de combat allemands pénétrèrent dans les défenses extérieures mais furent refoulés après que quatre d'entre eux eurent été mis hors de service.

Dans la région de Sollum, nos colonnes et nos patrouilles mobiles ont de nouveau fait subir à l'ennemi des pertes sérieuses. Un certain nombre de prisonniers a été fait.

En Abyssinie les colonnes avançant sur Dessié sont maintenant en proche contact avec l'ennemi qui tient des positions de couverture. Deux cents prisonniers ont été faits jusqu'ici. Le combat se poursuit.

En Abyssinie méridionale, la poursuite des forces italiennes en retraite est poursuivie à des degrés croissants par les activités des patriotes.

COLONIES ETRANGERES

La célébration d'hier à la « Casa d'Italia »

Les Italiens de notre ville, réunis hier à la « Casa d'Italia », ont célébré à la fois l'anniversaire de la « naissance de Rome », la fête du Travail et le cinquantième de la mort de Verdi.

C'est le comm. Alessandro Ferraris, directeur des institutions scolaires italiennes de notre ville, qui avait été chargé de cette triple commémoration. Il s'en est acquitté avec beaucoup de succès. Orateur éloquent, il joint à la facilité et au bonheur de l'expression la richesse de l'idée. Il a su s'élever au-dessus des contingences pour aborder le problème des grandes conceptions éternelles, des grands mouvements intellectuels qui, tant de fois à travers l'histoire, ont eu leur foyer à Rome. Il a souligné à ce propos que la guerre actuelle dépasse de beaucoup la portée d'un conflit entre certaines puissances ou certains groupes de puissances pour assumer l'ampleur d'une épreuve suprême où la civilisation actuelle est en jeu : elle doit périr ou se renouveler.

Il a eu des considérations très profondes et très intéressantes sur la mission de l'Europe, sur l'évolution du vieux monde qui ne fut trop longtemps qu'une sorte de prolongement de l'Asie, une expression géographique mais non une entité politique propre. En ce qui concerne la fête du Travail, il en a relevé l'aspect international et a parlé de ce « droit au travail » et au travail également rémunéré qui est à la base des conceptions italiennes en cette matière. Enfin, il s'est plu à saluer dans le génie de Verdi une des expressions multiples, de rayonnement mondial, du génie italien.

L'orateur dont nous ne saurions résumer ici le magnifique exposé a été très vivement applaudi.

Très réussie également la partie musicale du programme. Un excellent orchestre et un chœur dirigés par l'intelligente baguette du Mo Carlo d'Alpino Capocelli a exécuté d'admirables pages du répertoire verdien.

Le solo de violon exécuté par Mme Lilly d'Alpino Radomska se détache tout particulièrement de cette interprétation par l'incomparable aisance du coup d'archet de cette artiste si exceptionnellement douée. Nous ne ferons qu'un seul reproche à Mme d'Alpino Radomska : c'est de ne nous avoir pas offert plus d'occasion, hier, de goûter à travers son interprétation d'une si haute qualité les mélodies du grand maître de l'opéra italien.

Mlle Malise Karakache, quoique indisposée, avait tenu à venir apporter sa participation appréciée à cette charmante manifestation musicale. M. U. Velasi a été aussi applaudi.

M. R. de Marchi nous a fait admirer une fois de plus la parfaite technique avec laquelle il use d'un organe d'un volume limité mais agréable.

En l'honneur des hôtes turcs qui avaient honoré la matinée de leur présence, il a détaillé de façon expressive l'air « *Kadin bir muamma dir* », version turque de « *La donna è mobile* ».

Le Consul général d'Italie, Comm. Méd. d'Or G. Castruccio, l'attaché naval Commandant Pontremoli, l'attaché commercial Comm. Barrigiani, le vice-consul Cav. Staderini, le Comm. et Mme Campaner ainsi que toutes les personnalités de la colonie italienne qui assistaient à la fête ont vivement félicité le Mo. Cav. Carlo d'Alpino Capocelli et ses collaborateurs pour tout leur mérite et tout leur zèle.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçeköy TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

La menace de bombarder Rome

Elle ne préoccupe pas les Italiens, dit le "Giornale d'Italia,"

Rome, 20 AA. — Stefani.

Les journaux italiens publient le texte par lequel M. Churchill menace de bombarder Rome. En Italie on est indifférent à cette menace. On connaît les méthodes de pirates des aviateurs anglais qui se sont spécialisés dans le bombardement des populations civiles.

Le "Giornale d'Italia," écrit :

"M. Churchill voudrait empêcher l'Axe de bombarder Athènes. Or l'Axe bombarderait Athènes si cela devenait nécessaire pour des raisons militaires.

M. Churchill veut rejeter sur les Italiens la responsabilité du bombardement d'une ville à trésors antiques et avoir ainsi une excuse pour le bombardement de la Cité du Vatican.

Quoiqu'il arrive, les Italiens et les Allemands bombarderaient Athènes si c'était utile au point de vue militaire et ne se préoccuperaient pas des menaces proférées par M. Churchill.

Les dons accordés aux victimes du "Pera-Palace"

Dans notre numéro de vendredi 18 avril 1941, nous écrivions que M. Hugesen ambassadeur à Ankara, M. Rendell, ex-ministre anglais à Sofia, et la Corporation anglaise de commerce avaient offert des dons de sympathie aux victimes du Pera-Palace de respectivement 5.000 livres Sterling, 1.000 livres Sterling et 1.000 livres Sterling.

On nous signale de source autorisée qu'il s'agit de Livres Turques dans tous ces trois montants. Dont acte.

Avis aux propriétaires de biens en Roumanie

(Communiqué du ministère des Affaires étrangères)

La légation roumaine à Ankara informe que, conformément à un décret dernièrement promulgué en Roumanie, les étrangers ne pourront pas jouir de leurs droits de propriété en Roumanie à moins d'avoir une autorisation délivrée par le ministère de l'Economie nationale. Les opérations administratives normales et celles concernant les valeurs déposées en Banque qui seraient effectuées sans l'obtention de cette autorisation seront considérées comme nulles et non avenues.

Les étrangers qui, tout en ne séjournant pas en Roumanie, possèdent des immeubles ou des droits de propriété en ce pays et dans le cas où ils seraient détenteurs d'obligations et de toutes sortes de titres au porteur mis en circulation sur le territoire roumain sont obligés jusqu'à fin avril 1941 de remettre à ce sujet une déclaration aux légations et consulats roumains. La même obligation s'étend aussi aux Banques qui auraient accepté comme dépôts ces sortes d'actions, d'obligations et de titres. Le fait est porté à la connaissance des citoyens turcs intéressés.

L'ex-régent de l'Irak en Transjordanie

Beyrouth, 20. A. A. — D. N. B. — On mande de Jérusalem que l'ancien régent de l'Irak, l'émir Abdullah, se rendra dans la capitale de la Transjordanie pour faire une visite à son oncle. A Amman séjournent déjà l'ancien président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères de l'Irak, M. Nuri Said, ainsi que de nombreux autres politiciens irakiens à qui l'émir de Transjordanie a accordé l'hospitalité.

Les scrutins Gallup

La majorité des Américains contre l'envoi de troupes d'avions et de navires de guerre en Europe

New-York, 20. A. A. — Le dernier scrutin Gallup eut pour but de connaître l'opinion américaine concernant l'envoi de forces américaines à l'aide de la Grande-Bretagne.

La première question était : Pensez-vous que les Etats-Unis devraient envoyer en Europe une partie de notre armée pour aider les Britanniques ? 79 pour cent répondirent négativement, 17 pour cent affirmativement, 4 pour cent n'exprimèrent aucune opinion.

La deuxième question était : Pensez-vous que les Etats-Unis devraient envoyer en Europe une partie de notre aviation avec des pilotes américains pour aider les Britanniques ? 69 pour cent des réponses furent négatives, 24 pour cent affirmatives et 7 pour cent n'exprimèrent aucune opinion.

La troisième question était : Pensez-vous que nous devrions envoyer en Europe certains de nos navires de guerre américains pour assister les Britanniques ? 67 pour cent des réponses furent négatives, 27 pour cent affirmatives et 6 pour cent n'exprimèrent aucune opinion.

L'ambassadeur de Turquie à Belgrade et tous les fonctionnaires sont sains et saufs

Ankara, 21. A. A. — En réponse à une demande formulée par le ministère des Affaires étrangères, le gouvernement allemand a fait savoir que l'ambassadeur de Turquie à Belgrade et tous les membres de l'ambassade, ainsi que le Consul général turc à Uskub et tous les fonctionnaires du Consulat sont tous, avec leurs familles, sains et saufs.

Le ministre d'Allemagne en Croatie

Berlin, 20. A. A. — D. N. B. M. Siegfried Kasche a été nommé ministre allemand à Zagreb.

La reddition de l'armée serbe

Berlin, 20. A. A. — Le D.N.B. communique : Comme on apprend de source bien informée, la reddition de l'armée serbe en cours depuis vendredi, 18 avril, à douze heures, s'est poursuivie dans le courant de la journée du 19 conformément aux prévisions.

Les problèmes ecclésiastiques que suscitent la libération de la Macédoine

Sofia, 20. A. A. — Le D.N.B. communique : Le Saint Synode de l'Eglise orthodoxe bulgare, convoqué pour après Pâques, est censé délibérer au sujet des problèmes ecclésiastiques surgis à la suite de la libération de la Macédoine et de la Thrace.

On sait qu'Ochridi, en Macédoine méridionale, fut durant huit siècles le siège du patriarcat bulgare. Depuis la libération de la Bulgarie, le renouvellement de ce patriarcat, aboli durant le règne ottoman, n'a jamais cessé d'être un sujet d'études et de discussions.

Les corsaires allemands dans l'Atlantique

Rescapés anglais au Brésil

Rio-de-Janeiro, 20. A. A. — Selon une dépêche provenant du port de Sao Luiz (Etat de Maranhao), au Brésil, deux canots de sauvetage contenant 33 marins britanniques qui déclarent être les survivants d'un navire coulé au large de la côte orientale de l'Afrique, il y a 23 jours, arrivèrent à l'île de Curupa, à vingt milles de Sao Luiz. On rapporte de Rio-Grande de Norte (Natal) que deux canots contenant 25 marins et 6 de leurs compagnons atteignirent la côte. On déclare que les naufragés étaient incapables de parler et les canots ne purent pas être identifiés.

Le 52me anniversaire de naissance de M. Hitler

(Suite de la 1re page)

conditions préliminaires qui ont rendu possible de telles victoires: l'équipement des forces allemandes, leur instruction et leur tenue morale.

Le maréchal a ensuite mis en relief la part éminente que M. Adolph Hitler a personnellement prise à la réalisation de ces 3 éléments d'une importance décisive pour les succès militaires allemands.

«Vous avez donné comme base, déclara le maréchal, au futur entraînement militaire vos connaissances acquises comme simple soldat ayant lutté en première ligne. A ces choses théoriques, vous avez souvent conféré la vie et ce fut encore vous qui avez souligné, toujours à nouveau, ce qui préoccupe le petit soldat au moment où il doit passer à l'assaut et ce dont il a alors besoin pour assurer la victoire. Aujourd'hui, le monde entier sait comment vous avez créé la meilleure armée du monde, mais aussi comment vous savez manier ce glaive pour porter le coup là où il atteint l'adversaire au plus profond de son être.

En ce jour, le désir ardent des soldats allemands et leur offrande est le serment de vaincre là où vous nous en donnez l'ordre. Et je sens que cette décision et ces espoirs qui nous remplissent nous permettront de remporter cette victoire, la plus grande de toutes. Notre serment en ce jour est : Nous battons l'ennemi partout où nous le trouverons sur notre chemin.»

Adolf Hitler, comme chef d'armées

Berlin, 20. AA. — D. N. B. communique :

Dans un article publié par le «Völkischer Beobachter» à l'occasion de l'anniversaire du Führer, le maréchal von Richenau trace le portrait d'Adolf Hitler comme chef d'armée.

«La victoire, dit-il, sera forcément acquise à Adolf Hitler, car, comme premier soldat du Reich, il a fait dans les années de paix les préparatifs décisifs pour celle-ci. Ses qualités de grand capitaine, tant en ce qui concerne la préparation que l'exécution, sont telles que dans toute l'histoire allemande si riche en grandes figures, on ne retrouve peut-être qu'un seul homme qui ait réuni la même diversité et la même perfection : Frédéric le Grand.»

Le maréchal ajoute que la victoire a été gagnée d'avance sur tous les adversaires par l'armement et l'organisation réalisés avant que le premier coup de feu ne fut tiré. «Toutes les richesses nationales et économiques furent mobilisées. Le germe de la guerre éclair fut préparé depuis longtemps dans le char allemand l'impétuosité des attaques allemandes fut reconstituée par la Luftwaffe.»

Pour terminer, le maréchal souligne qu'il devra renoncer à décrire en détail Adolf Hitler en sa qualité de stratège parce que la lutte n'est pas encore terminée et que des gens pourraient en tirer profit.

Le Conseil des ministres espagnols

Madrid, 20. A. A. — Stefani — Un conseil des ministres qui se réunit hier sous la présidence du chef d'Etat a été tenu la nuit dernière. Le ministre des Affaires étrangères fit son rapport sur les problèmes militaires et diplomatiques des dernières semaines. On approuva ensuite la nomination de quelques diplomates et la création d'un musée en Amérique (?) (ou à Almeria ?) ainsi qu'un plan général des travaux publics.

La voix des morts

Madrid, 21. A. A. — Reuter — Commentant le communiqué officiel publié à la suite de la réunion du Cabinet au cours de laquelle M. Sener fit des déclarations sur les divers aspects de la situation internationale, l'«Arriba», organe phalangiste, rappelle les communiqués qui furent publiés à d'autres moments, lorsque l'Espagne faisait face à des décisions politiques.

Le journal a dit que l'Espagne syndicaliste nationale doit de tout temps «se conformer à la voix et au désir de ses morts», dans sa politique étrangère comme dans sa politique extérieure.

Le journal ajoute : «Les arguments étrangers à l'unité de politique extérieure à laquelle nous lie notre destinée ne sauraient être pris en considération.»

La vie sportive

FOOT-BALL

Les belles performances d'I. S. K.

On se rappelle que peu s'en est fallu pour que l'I.S.K. ne participât pas aux matches de la division nationale. Pourtant cette excellente formation pratique un jeu de très bonne facture et son homogénéité est parfaite. D'ailleurs, ces performances depuis le début du championnat témoignent amplement de sa valeur.

Hier, à Ankara l'I.S.K. a nettement dominé Demirspor, le battant par 5 buts à 2. Par contre le champion de notre ville, Beşiktaş, ne fait pas brillante figure depuis un certain temps. Ses victoires sont des victoires à la Pyrrhus. Il a pris le dessus sur Gençlerbirliği, mais d'extrême justesse marquant trois buts contre 2.

A Izmir, Fener ne put remporter un nouveau succès et Altinordu réussit à le battre par 2 buts à 1, sans faire pour cela une partie transcendante. Enfin, Galatasaray, sur la bonne voie, eut raison d'Altay par 3 buts à 1, après avoir mené la partie à sa guise.

L'ordre du classement général s'établit comme suit :

	Matches	Points
1. Beşiktaş	6	16
2. I.S.K.	6	15
3. Galatasaray	4	10
4. Altinordu	5	10
5. Demirspor	6	10
6. Fener	4	9
6. Harbiye	4	9
8. Altay	5	9
9. Maskespor	4	6
10. Gençlerbirliği	6	6

Şişli bat Beyoğlu

A l'occasion de la fête de Pâques orthodoxe, un match amical a mis aux prises hier au stade Şeref les deux grands rivaux, Beyoğlu et Şişli. Celui-ci l'emporta par 2 buts à 1.

Tekirdağlı Hüseyin vainqueur

Des matches de lutte libre ont eu lieu hier au stade Şeref.

Kara Ali et Mülayim firent match nul, décision qui souleva de violentes protestations.

L'ex-amateur Mersinli Ahmet triompha d'Ahmet Molla en 15 minutes.

Enfin, le champion de Turquie Tekirdağlı Hüseyin battit Izmirli Mehmet par une touche en 17 minutes, après une rencontre très intéressante.

Topkapi-Silivri

Une course de 100 kms. sur le parcours Topkapi-Silivri a été disputée par des cyclistes de la 3ème catégorie. Melid se classa premier en 3 heures 23 minutes devant Niyazi et Saim.

Suda victorieux

A Ankara, l'excellent cycliste Orhan Suda remporta un nouveau succès sur un parcours de 100 kms.

Au Polygone d'Ankara

Cinquante tireurs ont participé à un grand concours organisé au Polygone d'Ankara. Kâzım Köylü se classa premier avec 55 points devant Latfi, 40 points.

Le bombardement de Londres

Les dégâts au Palais des Communes

Londres, 20. A. A. — On révèle maintenant qu'au cours d'un raid récent, des bombes tombèrent sur la maison du speaker de la Chambre des Communes qui est située dans une des cours du Palais du Parlement. Un grand nombre de députés de la Chambre des Communes, minant la Tamise, furent brisés. Le toit du vestibule des députés fut également touché. La Chambre ne siègeait pas au moment du bombardement. Il n'y eut aucune victime parmi le personnel.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEML SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.